

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 21 (1920-1921)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Rubrik: MÉLANGES ET CORRESPONDANCE

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MÉLANGES ET CORRESPONDANCE

A propos d'un article de M. Laisant sur la série de Fibonacci.

L'intéressant tableau des 120 premiers termes de la série de Fibonacci (dite aussi de Lamé) dressé par le regretté directeur C.-A. Laisant (*Ens. math.*, 1920, n° 1), me suggère quelques brèves observations :

1. C'est, croyons-nous, le tableau le plus étendu publié à ce jour.

2. Une liste des 45 premiers termes a été établie par E. CATALAN, dans les *Mémoires de l'Académie de Belgique*¹.

3. Une question d'Edouard LUCAS, proposant de déterminer le dernier chiffre du n° terme (*Nouvelles Annales de Mathématiques*, 1876, p. 83). Cette question prouve, à n'en pas douter, que Lucas avait bien antérieurement reconnu la périodicité des chiffres des unités des termes de la série.

On trouve dans le dit journal (1881, p. 253-254) la démonstration de MORET-BLANC. d'après la statistique directe, résumée par une période de 60 termes.

Le tableau qui vient d'être publié ici (1920, p. 54-56) fournira sûrement les moyens d'ajouter quelques nouvelles propriétés au catalogue de celles qui ont déjà été rencontrées et dont l'état actuel vient d'être exposé par M. F. VERA dans une suite d'articles de la *Revista matem. hisp.-americ.*, 1919 et 1920.

Bar-le-Duc, 24 juin 1920.

H. BROCARD.

A propos d'un article de M. Barbette sur une formule donnant les sommes de deux carrés égales à un carré.

Dans le n° 1 de 1920 de l'*Enseignement mathématique*, p. 58, M. E. BARBETTE indique une nouvelle formule donnant toutes les sommes de deux carrés égales à un carré.

A un facteur près de proportionnalité, c'est la formule classique des triangles rectangles, que donne d'ailleurs ma méthode uni-

¹ Note sur la théorie des fractions continues et sur certaines séries, 2 juin 1883 (t. 45). — Remarques sur la théorie des nombres et sur les fractions continues, 14 octobre 1893 (t. 52).

verselle, employée avec succès depuis dix ans ; c'est peut-être la méthode la plus élégante et la plus simple.

En effet, partant de

$$1^2 + 0^2 = 1^2,$$

je pose

$$(1 - mf)^2 + (mg)^2 = 1^2,$$

d'où je tire

$$m = \frac{2f}{f^2 + g^2}$$

et l'identité classique

$$(g^2 - f^2)^2 + (2fg)^2 = (f^2 + g^2)^2.$$

En écrivant

$$g = A + B, \quad f = B$$

on retrouve la formule de M. BARBETTE, au facteur commun k près.

Nancy, 21 juin 1920.

A. GÉRARDIN.

CHRONIQUE

Commission internationale de l'Enseignement mathématique.

D'après la résolution adoptée par le 5^e Congrès international des mathématiciens (Cambridge, 24-28 août 1912), le mandat de la Commission internationale de l'enseignement mathématique, institué par le Congrès de Rome (1908), avait été prolongé de quatre ans, pour prendre fin au 6^e Congrès international qui devait avoir lieu à Stockholm. En raison de la guerre mondiale et des conditions nouvelles imposées aux relations scientifiques internationales, il ne peut être question, pendant longtemps, de réunir la Commission.

On sait d'ailleurs qu'à la suite de la déclaration de principe et des résolutions relatives aux organisations scientifiques internationales votées par la Conférence interalliée des Académies scientifiques (Londres et Paris, octobre et novembre 1918; Bruxelles, juillet 1919), les Associations ou Commissions internationales créées avant la guerre procèdent tour à tour à leur dissolution.

Consultés individuellement par lettre, les membres du Comité central ont reconnu que, dans les conditions actuelles, la dissolution de la Commission internationale de l'enseignement mathé-